

Un individu de *Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck trouvé en Suisse (*Planiüennia*, *Mantispidae*)

Autor(en): **Schertenleib, André / Haenni, Jean-Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **20 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Un individu de *Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck
trouvé en Suisse (Planipennia, Mantispidae)**

André SCHERTENLEIB ¹ & Jean-Paul HAENNI ²

¹ Rue Ste-Hélène 38, CH-2000 Neuchâtel

² Muséum d'Histoire naturelle, rue des Terreaux 14,
CH-2000 Neuchâtel

Abstract. Capture of a specimen of *Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck in Switzerland (Planipennia, Mantispidae). - The caught of a single specimen of *M. aphavexelte* from NW Switzerland is reported, and the question of its possible origin is discussed.

Introduction

Les mantispes, ces parentes des chrysopes qui rappellent, par leurs pattes antérieures ravisseuses, leur moeurs et leur allure, des mantes religieuses de taille réduite, comptent parmi les insectes les plus surprenants que puisse rencontrer l'entomologiste européen. Outre cette convergence de forme extraordinaire qui a très tôt attiré l'attention, leur développement est également très particulier puisque les larves sont parasites des sacs d'oeufs de certaines araignées. Les mantispes sont représentées par de nombreuses espèces dans les régions tropicales, alors qu'en Europe la famille des Mantispidae ne compte que 5 espèces, dont 4 sont limitées aux régions méditerranéennes (ASPÖCK *et al.* 1980). La Mantispe païenne, *Mantispa styriaca* (Poda, 1761), est considérée comme la seule espèce de la famille à atteindre l'Europe Centrale. Bien que rare et localisée, *M. styriaca* s'est maintenue dans des îlots xériques en de nombreuses régions du centre du continent, en France, en Autriche, en Hongrie, en Slovaquie et jusqu'au nord de l'Allemagne. En Suisse, la présence de la Mantispe païenne a été signalée pour la première fois par EGLIN (1940) de la

région de Genève, puis par HANDSCHIN (1959). Le travail récent de BESUCHET & RESER (1999) montre que la répartition connue de l'espèce dans notre pays se limite à la région genevoise et au sud du Tessin. D'après HANDSCHIN (1959), elle pourrait se rencontrer dans d'autres régions qui présentent des conditions climatiques et des milieux favorables, en particulier le Valais central, le Chablais et le pied du Jura, ce que semblerait confirmer une note récente (ADGÉ, 2001) pour le Jura français. Une mantispe capturée par l'un d'entre nous (A. SCHERTENLEIB) à Neuchâtel en 1968 et conservée dans sa collection a ainsi tout naturellement été attribuée à *M. styriaca* (donnée non publiée). Pourtant, l'examen récent de ce spécimen a montré qu'il appartient en fait à une autre espèce, *Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck, 1994.

***Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck, 1994**

= *Mantispa mandarina* sensu Aspöck, Aspöck & Hölzel, 1980, nec Navás, 1914

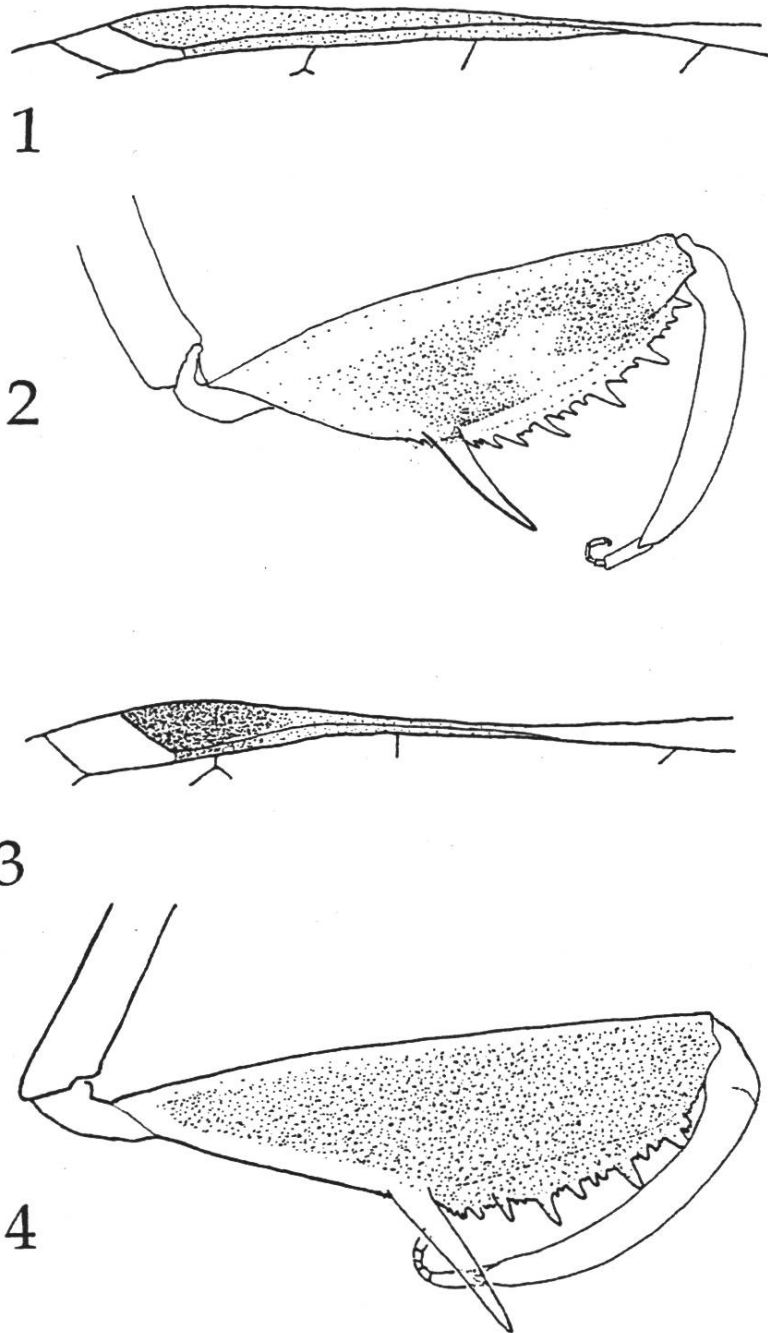
= *Mantispa perla* sensu Séméria, 1976, nec Pallas, 1772

= *Mantispa icterica* sensu Poivre, 1983, nec Pictet, 1865

Matériel étudié. SUISSE - NE: Neuchâtel, Bois de l'Hôpital, pt.562.900/ 206.500, 630m, 18.VII.1968, A. Schertenleib leg., 1 ♂ (coll. A. Schertenleib, déposée au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, MHNN).

Cet individu a été capturé au filet, dans la végétation de la butte herbeuse du réservoir d'eau potable alimentant les quartiers est de la ville de Neuchâtel. Ce réservoir est situé en bordure sud du Champ de l'Abbaye de Fontaine-André. Il jouxte la lisière du Bois de l'Hôpital, forêt thermophile qui s'étend au-dessus de la ville de Neuchâtel et qui est en grande partie occupée par une chênaie buissonnante (*Quercetum pubescentis*). L'insecte a immédiatement été reconnu comme une mantispe par le premier auteur.

Le spécimen, piqué sur épingle, est en bon état (cassé accidentellement au niveau du prothorax au cours de cette étude, il a été recollé). Il présente sans équivoque les particularités de l'espèce, à savoir la présence d'une tache claire sur la face interne des fémurs antérieurs entourée d'une double tache sombre (Fig. 2) et les ailes



Figures 1-2. *Mantispa aphavexelte* Aspöck & Aspöck, 1994: 1. Ptérostigma de l'aile antérieure. - 2. Fémur antérieur, face interne. (CH-NE: Neuchâtel, 18.VII.1968, A. Schertenleib leg., MHNN)

Figures 3-4. *Mantispa styriaca* Poda, 1761: 3. Ptérostigma de l'aile antérieure. - 4. Fémur antérieur, face interne. (F-Ariège: Seix, Sentenac d'Oust, 31.VII.1986, J.-P. Haenni leg., MHNN).

hyalines à ptérostigma jaunâtre unicolore (Fig. 1), s'élargissant très progressivement vers l'apex. Ces caractères la distinguent clairement des autres espèces du genre, en particulier de *M. styriaca* dont le ptérostigma est nettement bicolore et brusquement élargi vers l'apex (Fig. 3), ainsi que de *M. perla* (Pallas, 1772), dont les ailes sont enfumées, ces deux espèces présentant des fémurs antérieurs à face interne uniformément sombre (Fig. 4).

La systématique et la taxonomie des Mantispes européennes semblent être encore assez confuses, à en juger par les travaux récents. L'espèce connue aujourd'hui sous le nom de *M. aphavexelte*, bien que distincte et apparemment facilement identifiable, a connu une histoire nomenclaturale embrouillée puisqu'elle a été signalée sous quatre noms différents dans la littérature entomologique récente. Il faut remarquer cependant que sa reconnaissance ne pose guère de problème à l'aide des clés de ASPÖCK *et al.* (1980) (où l'espèce figure sous le nom de *mandarina*) ou de ASPÖCK & ASPÖCK (1994). Ces auteurs ont démontré récemment par l'étude des types que la vraie *M. mandarina* est en fait une espèce exclusivement est-paléarctique, absente d'Europe, alors que les noms de *M. perla* et *M. icterica* (utilisés en particulier par SÉMÉRIA, 1977, POIVRE, 1983, SÉMÉRIA & BERLAND, 1988 et LETARDI, 1994) reposent sur des interprétations erronées et doivent s'appliquer en fait à une autre espèce méditerranéenne, bien reconnaissable à ses ailes enfumées.

Jusqu'à ces dernières années, *M. aphavexelte* était considérée comme strictement méditerranéenne en Europe, où l'espèce a été signalée d'Espagne, France, Italie, Croatie, Grèce, Bulgarie et Roumanie. Elle est également présente au Maroc, dans le Caucase, en Turquie et en Asie Centrale (ASPÖCK *et al.* 1980, ASPÖCK & ASPÖCK, 1994). DEVETAK (1995) l'a récemment signalée de Slovénie, tandis que ÁBRAHAM & PAPP (1994) annoncent sa présence en Hongrie, pour la première fois hors de la région méditerranéenne.

Discussion

Comment expliquer la présence de cette espèce en Suisse? A première vue, une provenance accidentelle de l'individu capturé à Neuchâtel semble la plus probable. En effet, les localités européennes

connues de *M. aphavexelte* sont, à l'exception d'une capture hongroise récente, toutes situées en région méditerranéenne. En Italie, elle est signalée du sud de la péninsule, remontant au nord jusqu'en Toscane (LETARDI, 1994). Elle a cependant été trouvée en Istrie (Slovénie) non loin de Trieste, tout près de la frontière italienne (DEVETAK, 1995). En France, l'espèce n'est connue que des départements méditerranéens de Provence et du Languedoc (Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Ardèche, Gard, Hérault), la localité la plus proche étant Aubenas en Ardèche (SÉMÉRIA, 1977), à plus de 300 km au sud-ouest de Neuchâtel!

Les mantispes sont connues pour être de piètres voiliers, se contentant généralement de déplacements courts. Faut-il envisager des conditions météorologiques particulières (vents du sud) ayant pu transporter l'insecte de Neuchâtel sur cette distance considérable? A cet égard, l'année 1968 a été peu favorable, avec un été plutôt pluvieux et froid. Faut-il alors plutôt envisager un transport accidentel par l'homme, même si rien ne semble l'indiquer dans ce cas précis?

Le fait que *Mantispa aphavexelte* a été trouvée en 1992 en Hongrie, au nord de Budapest (ÁBRAHAM & PAPP, 1994), soit à une latitude plus septentrionale que Neuchâtel, donne un intérêt accru à la capture neuchâteloise, d'autant plus que l'unique spécimen hongrois a été capturé au piège lumineux dans un milieu similaire, une chênaie subméditerranéenne (*Quercetum pubescentis*). Nous trouverions-nous en présence de populations relictuelles de cette espèce ayant pu se maintenir en Europe Centrale dans des îlots climatiques favorables, comme c'est le cas pour *Mantispa styriaca* ? S'agirait-il plutôt, comme cela a été constaté depuis pour bien d'autres insectes méditerranéens, d'une tendance à l'expansion vers le nord de son aire de distribution, strictement méditerranéenne jusque là? L'avenir nous le dira peut-être. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de rappeler que la région neuchâteloise fait partie d'un ensemble, le pied sud du Jura, bien connu pour les nombreux éléments subméditerranéens que comportent sa flore et sa faune, y compris parmi les insectes.

La question reste donc ouverte, mais ceci devrait engager les entomologistes à reprendre la prospection des milieux xériques du pied du Jura, qui n'ont sans doute pas encore livré tous leurs secrets.

Remerciements

Les auteurs remercient Yves Gonseth pour sa relecture attentive du manuscrit et ses intéressantes suggestions.

Bibliographie

- ÁBRAHAM, L. & PAPP, Z. 1994. Mantispid species in the Hungarian fauna with some taxonomic remarks (Neuroptera: Mantispidae). Fol. Hist.-Nat. Mus. Matraensis **19**: 69-75.
- ADGÉ, M. 2001. Avis de recherche: *Mantispa styriaca* Poda (= *pagana* Fabricius) (Névroptère Planipenne). Bull. Romand Entomol. **19**: 23-25.
- ASPÖCK, U. & ASPÖCK, H. 1994. Zur Nomenklatur der Mantispiden Europas (Insecta: Neuroptera: Mantispidae). Ann. Naturhist. Mus. Wien **96 B**: 99-114.
- ASPÖCK, H., ASPÖCK, U. & HÖLZEL, H. 1980. Die Neuropteren Europas. Eine zusammenfassende Darstellung der Systematik, Ökologie und Chorologie der Neuropteroidea (Megaloptera, Raphidioptera, Planipennia) Europas. Krefeld, Goecke & Evers, 2 vol.: 495 pp., 355 pp.
- BESUCHET, C. & RESER, L. 1999. Angaben zur Verbreitung und Phänologie des Fanghaftes, *Mantispa styriaca* (Poda, 1761) (Neuroptera: Mantispidae) in der Schweiz. Mitt. Ent. Ges. Basel **49**: 8-18.
- DEVETAK, D. 1995. New records for the Neuropteroid fauna of Slovenia (Raphidioptera, Neuroptera). Acta Entomol. Slovenica **3**: 49-57.
- EGLIN, W. 1940. Die Neuropteren der Umgebung von Basel. Rev. Suisse Zool. **47**: 243-358.
- HANDSCHIN, E. 1959. *Mantispa styriaca* (Poda 1761). Vierteljahrsschr. Naturforsch. Ges. Zürich **104**:105-114.
- LETARDI, A. 1994. Dati sulla distribuzione italiana di Megaloptera Sialidae, Raphidioptera Inocelliidae e Planipennia Mantispidae, con particolare riferimento all'Italia centrale. Boll. Soc. Entomol. Ital. **125**: 199-210.

- POIVRE, C. 1983. Morphologie externe comparée des *Perlamantispa* du sud de l'Europe: *Perlamantispa perla* (Pallas, 1772) et *P. icterica* (Pictet, 1865) (Planipennia, Mantispidae). *Neuroptera International* **2**:129-143.
- SÉMÉRIA, Y. 1977. Contribution à une géonémie des Mantispidés de France (Névroptères, Planipennes). *Entomops* **44**: 129-132.
- SÉMÉRIA, Y. & BERLAND, L. 1988. Atlas des Névroptères de France et d'Europe. Boubée, Paris, 190 pp.

5ème Conférence Internationale Francophone d'Entomologie
Montréal

14 au 18 juillet 2002

“La recherche de pointe en entomologie”

Tel sera le thème de ces rencontres internationales qui se tiendront dans le cadre de l'Université du Québec à Montréal.

Conjointement, la Société entomologique du Québec y tiendra sa 129^e réunion annuelle.

Plusieurs domaines de recherche progressent rapidement depuis quelques années et l'étude des insectes a contribué de façon significative à ces développements. Il a paru utile aux organisateurs de profiter de cette conférence pour tenter de synthétiser ces développements récents.

De nombreux symposiums sur les diverses disciplines de l'entomologie sont aussi prévus.

Une occasion de découvrir Montréal et ses environs.

Pour connaître le programme de cette conférence, ou vous inscrire, visitez le site du CIFE à l'adresse suivante:

<http://www.seq.qc.ca>

puis cliquez sur “Bienvenue” puis sur le lien **CIFE 2002**.